

Des Fenestres en General.

Comme les Fenestres ne sont pas moins necessaires que les Portes dans la composition des Edifices ; j'ay crû qu'il estoit aussi utile d'en expliquer les especes differentes & les proportions , que celles des Portes.

PAr la mesme comparaisson que Scamozzi fait de la principale Porte de l'Edifice avec la bouche , il dit aussi que les Fenestres sont semblables aux yeux , puisqu'elles reçoivent la lumiere de dehors , & qu'elles l'introduisent au dedans. Cette partie du bâtiment si utile , & qui fait la difference de la demeure des hommes d'avec les cavernes des bestes feroces , doit avoir ses proportions & ses ornemens , aussi-bien que les Portes. Il faut d'abord considerer que la grandeur de leurs ouvertures doit estre proportionnée aux lieux qu'elles éclairent , parce que si elles sont petites & trop éloignées , elles rendent le lieu obscur : & si elles sont trop grandes & trop proches les unes des autres , elles affoiblissent le mur dans lequel elles sont percées , & causent l'excès du froid & du chaud , & la ruine de l'Edifice.

Les Fenestres de mesme que les Portes sont Grandes, Moyennes & Petites , les Grandes sont les Vitraux des Eglises & des Basiliques , les Arcades des Galeries ou Loges & Coridors qui sont l'office de Croisées , & les principales Fenestres des Salons plus grandes que celles du reste de la Façade. Les Moyennes sont toutes celles qui éclairent les Appartemens : Et enfin les Petites sont les Croisées d'Entre-soles ou Mezanines , les Lucarnes , les Yeux de Bœuf , les Soupiraux , & autres petits jours servant à éclairer les moindres pieces , comme sont les petits Cabinets & les Garderobes , ou les lieux qui n'ont pas besoin de grande lumiere , comme sont les Celliers , les Buchers & les Caves.

Quant aux differentes figures des Fenestres , les quarrées



longues en hauteur, & celles qui sont cintrées dans leur fermeture, sont les plus parfaites, car il y en a de rondes, d'ovales & de quarrées-longues en largeur, dont il ne se faut servir que rarement, & quand on y est assujetti par le raccordement du dehors au dedans de quelque nouveau Bâtiment avec un vieux, les quarrées sont pour les Attiques.

Entre les grandes Fenestres, les Vitraux des Eglises qui sont les principales, sont ordinairement percez dans la Voute, & déterminez par la grandeur des Lunettes qui répondent à plomb sur les Arcades, & l'arreste de la clef de ces Lunettes doit estre éloignée de chaque costé du milieu de la clef de la Voute d'un sixième de sa circonference, afin qu'il reste entre deux Lunettes le tiers du Berceau de la Voute dans son entier: Et ces Vitraux ayant environ de hauteur le double de leur largeur, sont suffisamment grands pour éclairer la Nef; leur Chambranle doit estre à plomb, orné de fortes moulures. Les Fenestres de la Croisée de l'Eglise ainsi que celles du bout de la Nef derriere le Portail, sont toujours cintrées selon le Cintre de la Voute, avec un appuy, & ont beaucoup plus de grace que celles qui sont ovales en largeur & hauteur, comme à la Croisée & Portail de l'Eglise S. Louïs des PP. Jesuites rue S. Antoine; ces sortes de Fenestres peuvent estre plus larges sur leur hauteur, selon la profondeur de la Croisée; & quelquefois occuper toute la partie cintrée au dessus de l'Entablement, comme à l'Eglise de Sorbonne. Plus les Arcades de la Nef sont larges, comme celles de saint Pierre du Vatican, plus la retombée des Lunettes est éloignée des Arcs doubleaux, ainsi les Lunettes sont plus étroites, & les Vitraux comme les Lunettes sont cintrés dans leur fermeture. Il y a aussi des Lunettes dans le Berceau d'une Voute dont le cintre n'est gueres plus élevé que leur naissance, & sont par consequent formées de peu plus d'un demi cercle, comme celles du Val-de-Grace; les Vitraux percez dans ces Lunettes deviennent trop bas pour leur largeur qui est presque égale à l'Arcade de dessous. Il est plus à propos lorsqu'on veut donner du jour par le Cul-

de-four d'une Eglise, de mettre un Vitrail qu'un Treteau, comme à celle de saint Louïs des PP. Jesuites : si l'Eglise est petite, il vaut mieux n'en point mettre comme au Noviciat. Il faut éviter de faire les Vitraux des Chapelles des aisles ou bas costez, trop bas depuis leur appuy jusque sur l'aire de l'Eglise, ni les élever au dessus de l'Imposte de l'Arcade, comme aux Eglises du grand Jesus & de saint André de la Valle à Rome. Or ces sortes de Fenestres doivent estre plus grandes, s'il y a des bas costez, que s'il n'y avoit que des Chapelles seules le long de la Nef. Il est aussi inutile de mettre dans la Croisée d'une Eglise des Vitraux au dessous de l'Entablement du grand Ordre, y en ayant au dessus ; parce qu'outre qu'ils ne servent de rien, ils occupent la place d'un Autel qui peut estre orné de Colonnes ou de Pilastres pour décorer le mur qui reste grand & simple dans cette partie. Les Fenestres d'un Dôme qui sont élevées au dessus de l'Entablement du Couronnement des Pendentifs, sont beaucoup mieux d'estre cintrées dans leur fermeture, quoique tournante sur leur plan (comme celles des Dômes de la Sorbonne & du College des Quatre Nations à Paris, & de saint Charles de *Catinari* à Rome) que d'estre fermées en Platte-bande, comme à la plûpart des autres Dômes : elles doivent avoir en hauteur deux fois & demi de leur largeur, parce que leur elevation les fait paroistre basses, & leur décoration suit les Ornaments des Ordres d'Architecture qui enrichissent tant le dehors que le dedans de la Tour du Dôme.

Outre les Eglises, il y a encore de grands lieux, comme les Sales publiques ou Basiliques, qui peuvent recevoir leur lumiere des jours pratiqués dans leurs Voutes : Celles du Palais à Paris sont des plus considerables pour leur grandeur, & sont fort mal éclairées, quand même l'on ouvreroit les ronds qui sont dans la Voute, dont les Jouiées des Lucarnes dans le comble seroient fort grandes, comme on le peut remarquer à celles qu'on a percées nouvellement pour éclairer l'Autel, c'est pourquoy pour donner du jour à ces deux Berceaux, il

eust esté plus à propos de laisser ouverte la partie cintrée au dessus de l'Entablement des deux fonds de la Voute, par un grand Arc, que non pas de pratiquer ces deux ronds, ce que l'Architecte a fait pour donner plus de force au pignon du comble, en y mettant un Pilier-boutant au dehors, mais on eust pû mettre deux jambages dans le cintre, & faire trois grands Vitraux au lieu d'un seul, comme l'a pratiqué fort judicieusement le Cavalier Bernin à la Nef de saint Pierre qui n'estoit pas auparavant suffisamment éclairée. Pour les grands Salons, comme ceux des Thuilleries, de Clagny, & des Palais de Farnese, de Palestrine, & plusieurs autres, ils doivent estre éclairés par deux Ordres de Croisées l'un sur l'autre, dont les appuis sont de niveau avec les autres Croisées des Appartemens, quoique ces Fenestres soient plus grandes & de différentes figures que les autres, si ces grandes pieces sont au milieu de la Façade du Bâtiment qui est leur véritable place.

Après les grandes Fenestres suivent les moyennes qu'on nomme Croisées, parce qu'autrefois on en partageoit la Baye par plusieurs Croisillons ou Méneaux de pierre, comme il s'en voit encore au vieux Louvre & ailleurs: ce qui estoit aussi pratiqué aux Vitraux des Eglises dont ces Croisillons ostioient beaucoup de jour, auxquels à présent on en fait de fer. C'est par les moyennes Croisées que les Appartemens des étages quarez reçoivent du jour. Leur proportion dépend de leur situation si elles sont au Rez-de-chaussée, au premier, au second, ou troisième étage, & de la hauteur de l'étage, qui est différente selon la grandeur des Edifices. Toutes les Fenestres des Bâtimens particuliers & des autres destinez aux usages ordinaires, sont toujours depuis quatre jusques à cinq pieds de largeur, sur une hauteur proportionnée à celle du plancher, de sorte que leur Platte-bande doit estre éloignée du Plafond autant que la hauteur d'une Corniche le pourra permettre. Ces Croisées sont presque toujours fermées quarrément: leur appuy doit estre haut de deux pieds neuf pouces, ou trois

pieds,

pieds , contre l'usage qu'on a introduit mal-à-propos de le faire plus bas , sans une balustrade de fer ou de pierre , qui n'empêche pas que le jour n'éclaire le plancher de la Chambre au droit de l'appuy de la Fenestre; & pour peu que le mur soit épais , on abat l'appuy dans l'embrasure pour regarder facilement au dehors , & cet appuy doit avoir un peu de pente pour jeter les eaux.

Pour regler generalement la hauteur des Croisées , si l'Etage a par exemple douze pieds sous solive , la Corniche de la Chambre ayant un pied de haut ou environ , & l'appuy trois , il en restera huit pour la hauteur de la Croisée , qui sera le double de quatre qu'elle doit avoir de largeur ; & ainsi à proportion des Etages plus ou moins élevez. La meilleure regle pour ranger les Croisées , est de les espacer tant plein que vuide ; c'est à dire que la largeur du Treteau soit égale à celle de la Croisée , & que vers les Encoignures il y ait de distance de l'Angle du Bâtiment au tableau de la Croisée un tiers ou un quart plus que la largeur de la Croisée.

Pour les Croisées des grands Edifices , celles de l'Etage au Rez-de-chaussée ne doivent avoir que trois pieds de hauteur d'appuy en dedans , quoiqu'il en paroisse davantage au dehors , parce que l'aire de cet Etage est souvent élevé à hauteur de retraite : ce qui ne doit pas estre de même pour les Bâtimens particuliers , où elles doivent estre élevées du pavé de la ruë de plus de cinq pieds pour ne point exposer le dedans à la veüe des passans , & grillées pour la sûreté. Dans les Corps-de-logis simples & les Bâtimens en aïles , les Croisées doivent estre directement opposées , tant à cause des poutres que des fermes du comble. Les Croisées au Rez-de-chaussée sont mieux d'estre à Platte-bande bombée , que d'autre maniere , parce que cet Etage estant vouté , les arriere-vouffures se racordent plus facilement avec les Lunettes des Voutes , dont la retombée est au dessous de la fermeture des Fenêtres. Souvent aussi on prend ces sortes de Croisées dans des Arcades dont elles suivent le cintre , comme au Chateau &

aux Ecuries de Versailles : la largeur de leur Baye doit alors avoir environ les trois cinquièmes de celle de l'Arcade ; de sorte que si l'Arcade a dix pieds de largeur , la Croisée en aura six , le Chambranle sera d'un pied de chaque costé , & le Champ restera aussi d'un pied de chaque costé : ces sortes de Croisées n'estant pas dans une Arcade , n'ont gueres de hauteur plus de deux fois leur largeur prise sous l'Angle du sommier de leur fermeture. Les Croisées du premier ou bel Etage doivent estre les plus hautes , & il est necessaire que le Chambranle du dedans soit au dessous de l'Entablement qui reçoit les courbes du Plafond , dont l'élevation fait par conséquent la hauteur des Croisées , qui ne doivent pas estre moins larges de cinq pieds , ni plus larges de six , ayant de hauteur un sixième plus que le double de leur largeur , comme celles du Bâtimement neuf du Louvre qui ont six pieds sur quatorze , & qui sont fermées quarrément : mais si elles sont cintrées comme au Chasteau de Versailles , où elles ont beaucoup de grace , elles peuvent avoir de hauteur deux fois & demi leur largeur , le Chassis estant dormant dans la partie cintrée. Les Croisées du second Etage doivent avoir de hauteur une fois & deux tiers de leur largeur ; & celles du troisiéme une fois & demi de cette largeur , qui doit estre égale à toutes les Fenestres de symetrie d'une Façade , & les Fenestres répondre à plomb les unes sur les autres. Il faut mesme pour la regularité en feindre , s'il est besoin à cause de la sujettion du dedans , leurs appuis & linteaux estant au mesme niveau en chaque étage. Il faut observer pour les Fenestres en Attique au dessus d'un Ordre , la proportion de celles du troisiéme étage d'un grand Edifice. A ce sujet il faut éviter un abus qui n'est pas de peu de consequence , c'est de couper la Frise & l'Architrave d'un grand Entablement pour y élever les Fenestres , comme à la grande Gallerie du Louvre & à d'autres grands Edifices.

Enfin les petites Croisées appellées Mezanines ou Bâtardees qui ont plus de largeur que de hauteur , & qui servent pour les petits Etages au dessus des grands , doivent estre aussi lar-

ges que les grandes de dessous. Pour les Lucarnes des Etages en Galeras, si elles sont de Massonnerie, elles doivent avoir un cinquième moins de largeur que celles de dessous, & celles de bois revêtues de plomb, un quart moins de largeur que les autres de la Façade, pour paroître plus legeres; elles sont ordinairement bombées, ayant de hauteur environ une fois & demi leur largeur, quelquefois aussi on les fait en plein cintre, les plus belles sont celles des petites Cours des Ecuries du Roy à Versailles: mais sur tout il faut éviter de couper la Corniche au devant de chaque Lucarne. Il y a aussi de petites Lucarnes appelées Yeux de Bœuf, comme F, G, H, ou petits jours ronds ou ovales sur les combles & sur les Dômes, tant pour donner de l'air à la Charpente, que pour égayer un Dôme à cause de la convexité de la figure courbe qui le rend pesant. Il y en a d'autant de sortes, qu'il y a de Dômes differens, où l'on n'en met ordinairement qu'un rang ou deux, comme à celui du Val-de-Grace. Le Dôme de S. Pierre du Vatican en a trois rangs de seize à chacun, qui font un merveilleux effet, parce qu'il est l'unique dans sa grandeur, ayant hors œuvre plus de vingt-cinq toises de Diametre. Il est inutile de faire mention des jours pris dans la Frise d'un Entablement de Couronnement, comme il s'en voit en plusieurs Palais d'Italie, ni aussi d'autres petits jours en ovale couchez dans les Timpans & au dessus des Frontons, ces sortes de jours n'estant que de petits trous qui diminuent la beauté du Bâtiment, & dont on ne reçoit qu'une mediocre commodité: Quant aux demi Croisées, elles ne sont plus en usage; celles qui sont coupées en biais par la rampe d'un Escalier ne sont pas supportables, & il vaut mieux les rendre parfaites, & fermer ce qui reste au dessous de la Rampe. Les Lucarnes Damoiselles, Flamandes & Capucines, aussi-bien que les moindres Yeux de Bœuf sont peu considerables.

Il reste à parler de la décoration des Fenestres. Un Chambranle uni fait l'ornement des plus simples, ensuite sont celles qui ont un Chambranle avec des Moulures & une Corniche au

dessus ; puis celles qui ont un Chambranle avec des Consoles & un Fronton sans montans aux costez du Chambranle , comme il s'en voit derriere le vieux Louvre : & enfin les plus riches sont celles qui ont des Colonnes , des Frontons & des Balustrades , comme celles de Michel-Ange aux aisles du Capitole , & ce sont les plus magnifiques de cette sorte qu'on employe au Portail d'une Eglise , comme celle de la Loge de la Benediction à S. Pierre de Rome , celles de S. André de la Valle , & celles du College Romain , & à Paris celles du Portail du Val-de-Grace. On peut aussi fort à propos introduire ces sortes de Fenestres dans la Façade d'un Palais , dont la composition plus riche serve à distinguer le milieu , où il y a souvent un Salon au dessus du Vestibule ; la Fenestre peut estre en cet endroit plus grande & cintrée , quoique les autres soient carrées : Il faut aussi que la Porte au dessous soit enrichie à proportion , comme celle qui sert d'Entrée principale au Palais de *Monte-Cavallo* , qui porte une grande Croisée à Balcon , d'où le Pape donne la benediction. Les Ornemens de ces sortes de Fenestres portent de fond & non pas en saillie & par Encorbellement comme celles du second Etage du Palais Farnese , dont les Colonnes portent à faux sur des Consoles. Les proportions du Chambranle , des Montans , Corniches , Frontons & Consoles , sont presque semblables à celles des Portes. Il est à propos de mesler alternativement les Frontons triangulaires & les cintrez , ainsi il faut que le nombre des Croisées soit impair dans les Façades des Edifices. Outre ces sortes de Fenestres qu'on peut rendre fort regulieres , il y en a d'autres que la situation fait sortir de la proportion ordinaire , comme celles qui sont composées d'une Arcade portée par des Colonnes , dont l'Entablement retourne dans l'épaisseur du mur : de la distance qui est entre les Colonnes isolées & les Pilastres contre l'épaisseur du mur , il se forme deux Fenestres qui accompagnent l'Arcade ; on en voit un exemple dans Palladio au Portique de la Basilique de Vicence : il y en a aussi une de cette maniere dans la Salle Royale du Vatican , & une

autre dans l'Eglise des Theatins à Paris qui est autant ridicule que les autres sont belles.

Après avoir traité des ouvertures & des Ornemens des Fenestres, il faut expliquer leurs fermetures qui se font ordinairement de bois : la meilleure pratique pour leur construction, est d'en rendre les parties legeres d'ouvrages pour conserver la lumiere, enforte qu'il y ait le moins de carreaux que faire se peut ; que les Croisillons qui les separent soient fort étroits, ainsi que les Méneaux, Montans & Traversans, & que les Guichets soient beaucoup plus hauts que larges. Ces regles sont generales : Les particulieres dépendent de la grandeur du lieu, & du l'usage des Etages. On fait à present plus de Chassis à verre que de Croisées à panneaux de verre, parce que ces Chassis se peuvent ouvrir par deux, quatre, ou six Ventaux qui portent leur battement, sans avoir de Méneaux montans dans le Dormant, ce qui est desagreable à voir, sur tout dans un bel Etage. Il y a plusieurs sortes de feüillures pour empêcher le vent de passer, & l'on met une Gorge à la traverse d'embas, ou pieces d'appuy, pour jetter les eaux au dehors de la feüillure. Pour les Volets, il est à propos de les briser, s'ils ne peuvent pas tenir dans l'embrasure. Les Ornemens de Sculpture qui doivent avoir peu de relief, sont pris dans l'épaisseur des Paneaux, ce qui ne se fait gueres qu'aux grands Edifices, parce qu'à present on les peint d'Ornemens Grotosques en Camayeux ou en couleurs differentes, dont les plus riches sont à fonds d'or : le Parement des Volets est ce qui pose contre le Chassis & est veu lorsqu'il fait jour. Pour les compartimens & les divisions des Paneaux, des Guichets, des Carreaux & des Volets, ils changent, comme j'ay dit cy-dessus, à proportion de l'ouverture de la Fenestre, ce qu'il seroit impossible d'expliquer en particulier sans un grand discours qui seroit inutile, puisque la pratique sur ce sujet est beaucoup plus sçavante que les regles.

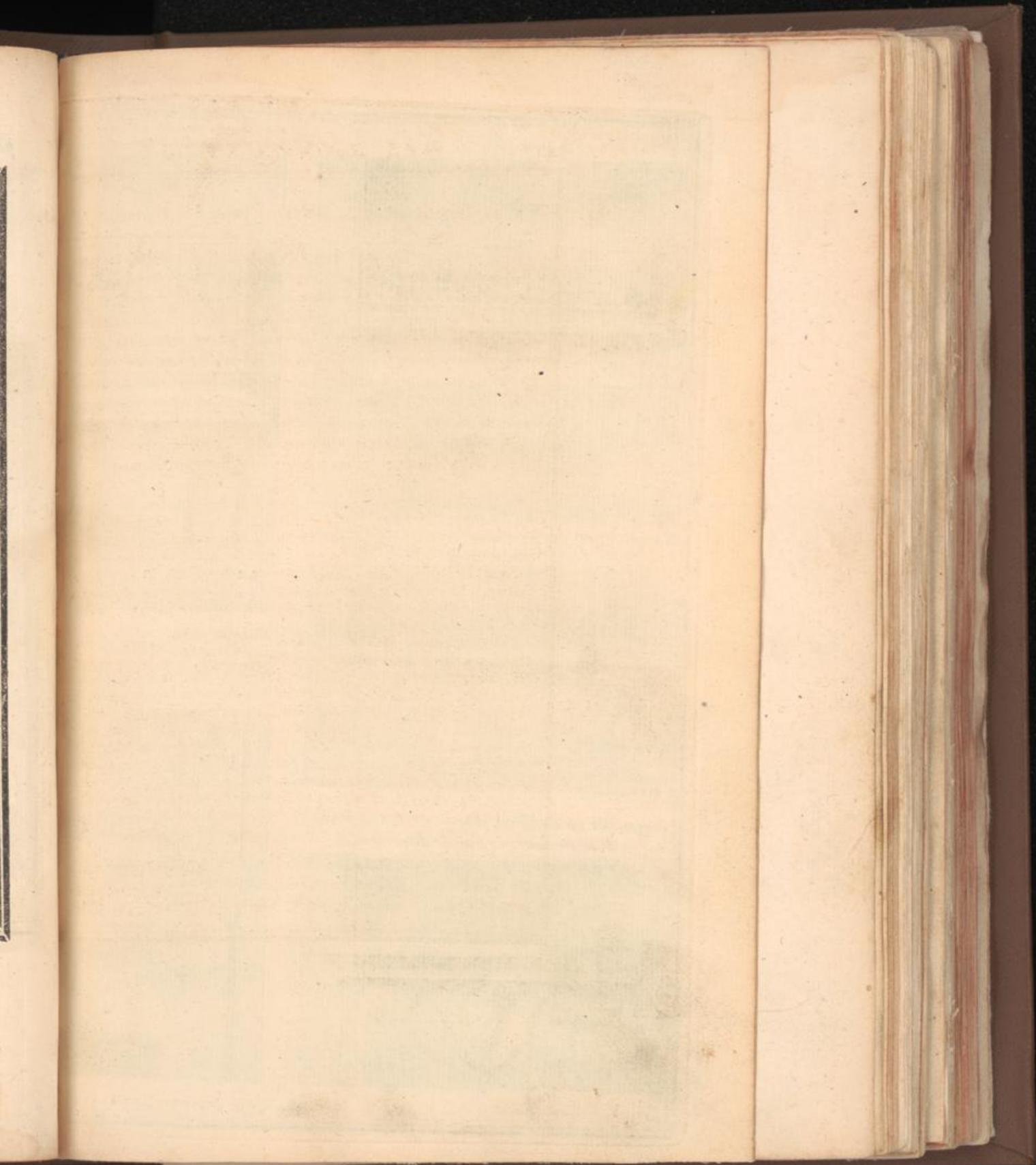
Fenestre du Palais Sachetti.

Quoique cette Fenestre ne soit pas de Vignole, comme elle se trouve dans plusieurs Editions de son Livre, j'ay crû ne la devoir pas supprimer.

Cette Fenestre est une de celles de l'Etage au Rez-de-chaussée du Palais Sachetti dans *la strada Julia* à Rome. Elle est du dessin d'Antonio Sangallo, aussi ressemble-t-elle fort à celles du pareil Etage du Palais Farnese, qui a esté commencé par ce même Architecte.

La composition de son Architecture est assez belle, mais d'une proportion pesante, le Chambranle ayant de largeur près du cinquième de l'ouverture, quoiqu'il ne doit estre que du sixième : chaque Montant a environ le cinquième de cette ouverture, & est plus étroit que le Chambranle comme il le doit estre. La Corniche est un peu plus haute que la Frise, & l'une & l'autre avec le Linteau du Chambranle sont trop hauts, ayant plus des deux cinquièmes de la hauteur de la Baye, les Consoles sont paralleles & arrasées par les costez ; pour celles d'embas, elles sont d'une hauteur excessive, ayant plus que la largeur de l'ouverture, elles sont aussi larges que le Chambranle : on peut voir par le Profil, la grande Saillie de l'appuy, dont la tablette est ornée de Moulures trop chevives & trop confuses.

J'ay changé les proportions de cette Fenestre en conservant la mesme composition ; le Chambranle marqué E n'a que le sixième de l'ouverture, comme il doit avoir, l'Entablement est plus bas d'un huitième de la largeur de la Baye. Les Consoles qui portent l'appuy sont d'un plus beau Profil, & moins hautes, leurs costez ne sont pas paralleles, elles sont plus étroites que le Chambranle ; & portent sur un Socle plus haut. L'Abajour est fermé en Platte-bande bombée. C'est à present l'usage d'élever de terre l'Etage au Rez-de-chaussée, pour le rendre plus sain & plus agreable, & pour profiter de l'Etage souterrain pour les necessitez de la maison. J'ay marqué dans la Baye les Compartimens de trois Volets pour trois Guichets à carreaux de verre.

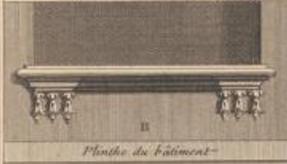


Banquette d'appui en saillie par dessous pour un étage au rez de chaussée.



A
Rabatto
Abajour ou souffrait

Banquette en saillie avec arrière corps et ornement par le dessous pour un 1^{er} étage.



B
Plinthe du bâtiment

Banquette ou Tablette d'appui en tour ronde avec ornement par le dessous.

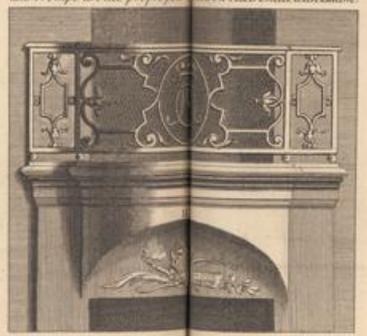


D

Balcon en saillie avec appui de dessous par des consoles pour un Revillon ou milieu dans l'axe de l'édifice.

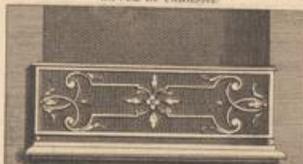


Balcon en tour ronde par le bas avec appui de fer-troutena par une Trompe droite propre pour l'axe ou l'extrémité d'un bâtim.



C

Banquette d'appui en Piedrouche pour un étage au rez de chaussée.



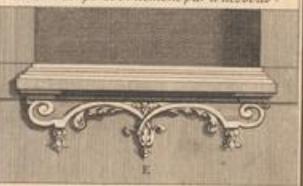
F
Rabatto
Abajour ou souffrait

Banquette d'appui en saillie avec ornemens par le dessous pour un premier étage.



E
Plinthe du bâtiment

Banquette ou Tablette d'appui en saillie avec arrière corps et ornement par le dessous.

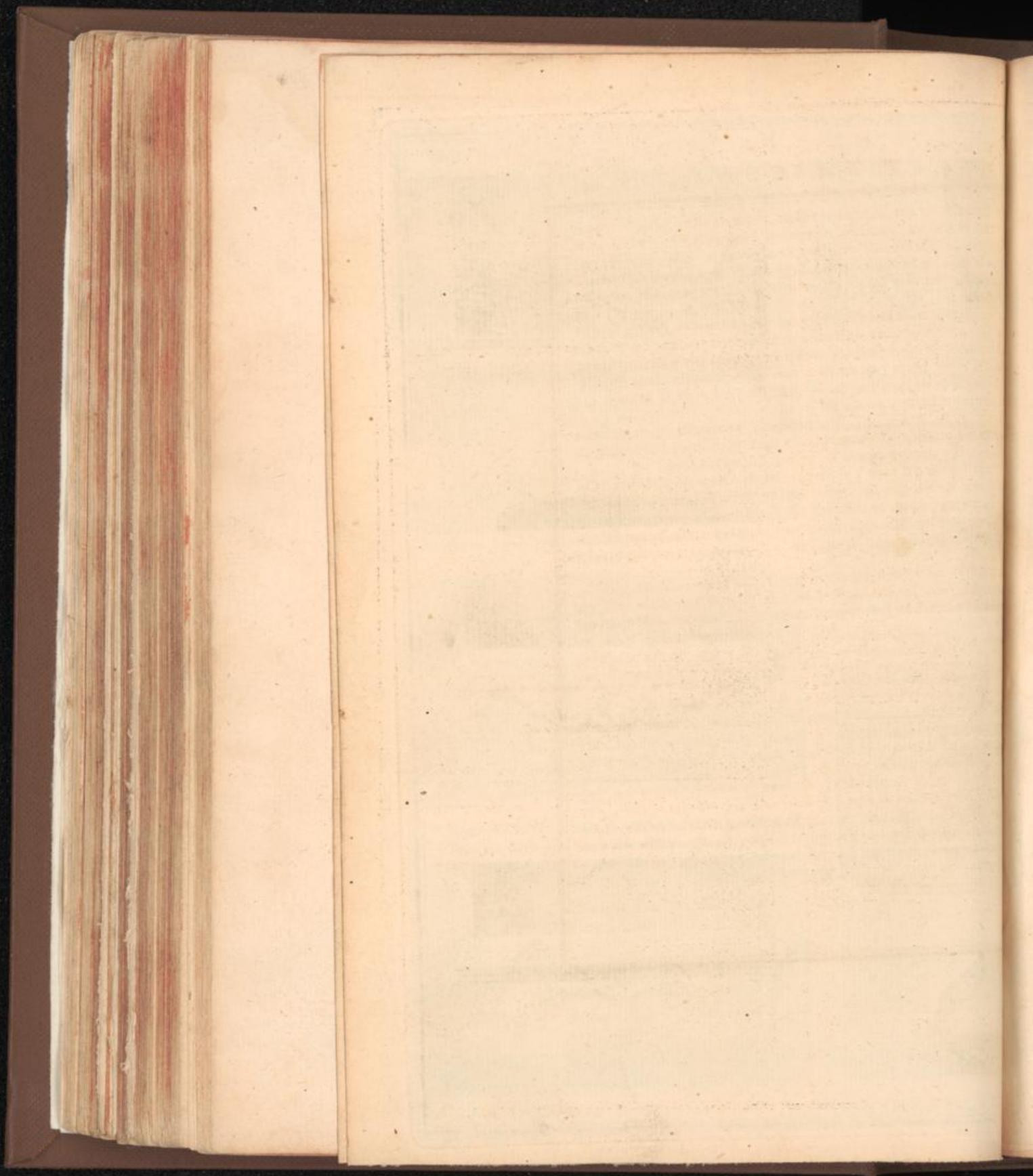


E

Pl. 51. a.

BANQUETTES ET BALCONS POUR LES FENESTRES.

Grand par P. le Ponce
Page 127. n. 2

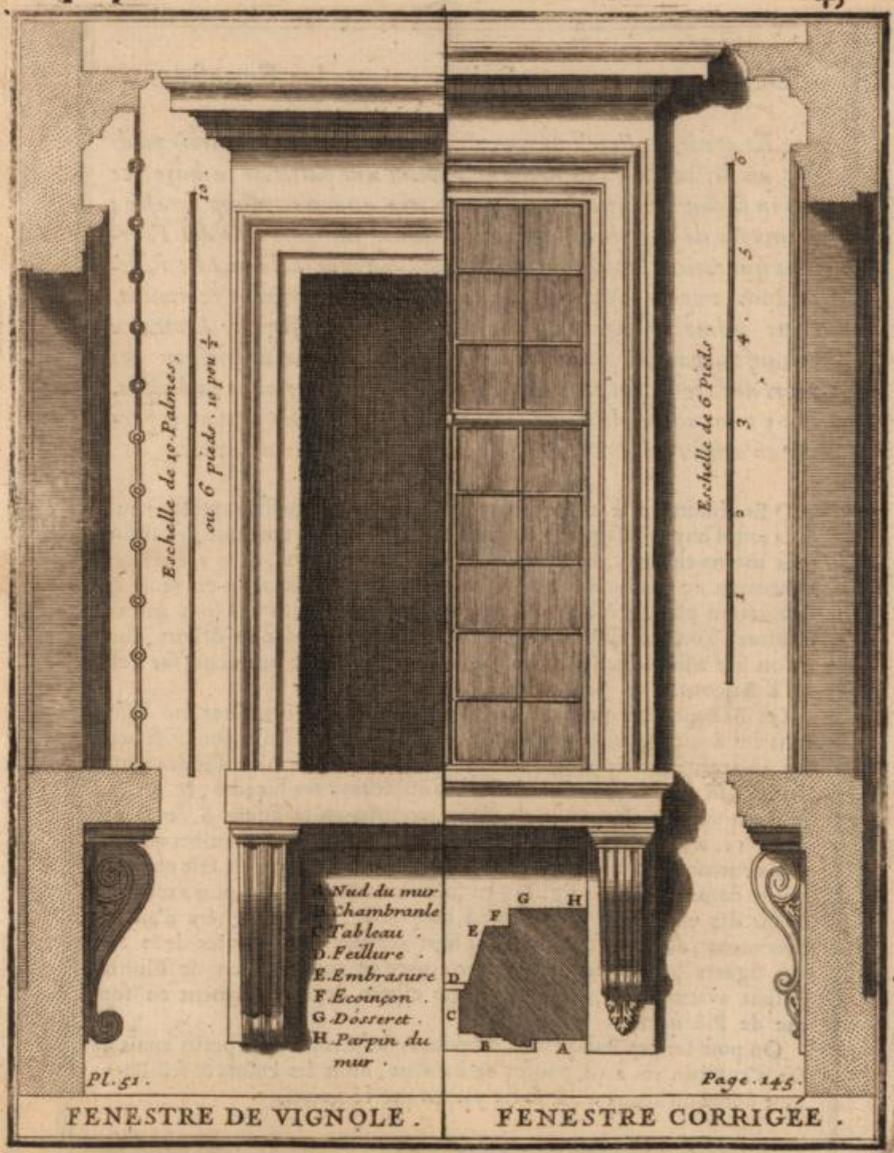


Fenestre de Vignole.

Cette Fenestre est du dessein de Vignole, quoy qu'on ne soit pas assuré du lieu où elle a esté executée.

LA Composition de cette Fenestre est plus simple & plus reguliere que la precedente : elle a beaucoup moins de hauteur que le double de sa largeur, parce qu'elle peut avoir esté faite pour un Etage vouté au Rez-de-chaussée. Son Chambranle (dont le Profil est presque semblable à celui de l'Archivolte Dorique) a un peu moins que le quart de la largeur de l'ouverture : l'Entablement est un peu fort, ayant en ses trois parties les deux cinquièmes de la hauteur de la Baye. Il faut observer au Profil que le Chambranle a trop de saillie, & qu'il cache une partie de la Frise. Or pour éviter cette Saillie, il faut qu'elle soit à plomb sur le filet qui couronne la grande Face, & que la petite soit d'alignement avec le nud du mur : les feüillures doivent estre d'équerre, afin qu'elles soient remplies par menuiserie : ce qu'on neglige en Italie, ainsi qu'on le peut remarquer sur les Plans des Portes de Vignole & de Michel-Ange : l'appuy est trop simple, il est allégé dans l'embrasure. Les Consoles qui le portent sont moullées avec nervures & arrasées par les costez.

Mais afin de rendre cette Croisée d'une plus belle proportion, j'en ay changé les mesures, aussi-bien que de celles de la precedente : J'ay réduit sa hauteur au double de sa largeur : l'Entablement en est moins pesant, n'ayant gueres plus de hauteur que la moitié de la largeur de la Baye : La Corniche est mieux profilée, le Chambranle porte sur un arriere-corps au niveau de la Frise, l'appuy est orné de Moulures, & les Consoles sont beaucoup moins hautes & moins saillantes ; la Baye est remplie de deux Guichets à carreaux de verre. J'ay dessiné le Plan du Pié-droit d'une Croisée pour en faire connoître le détail des parties, & les noms usitez par les Ouvriers.



T *

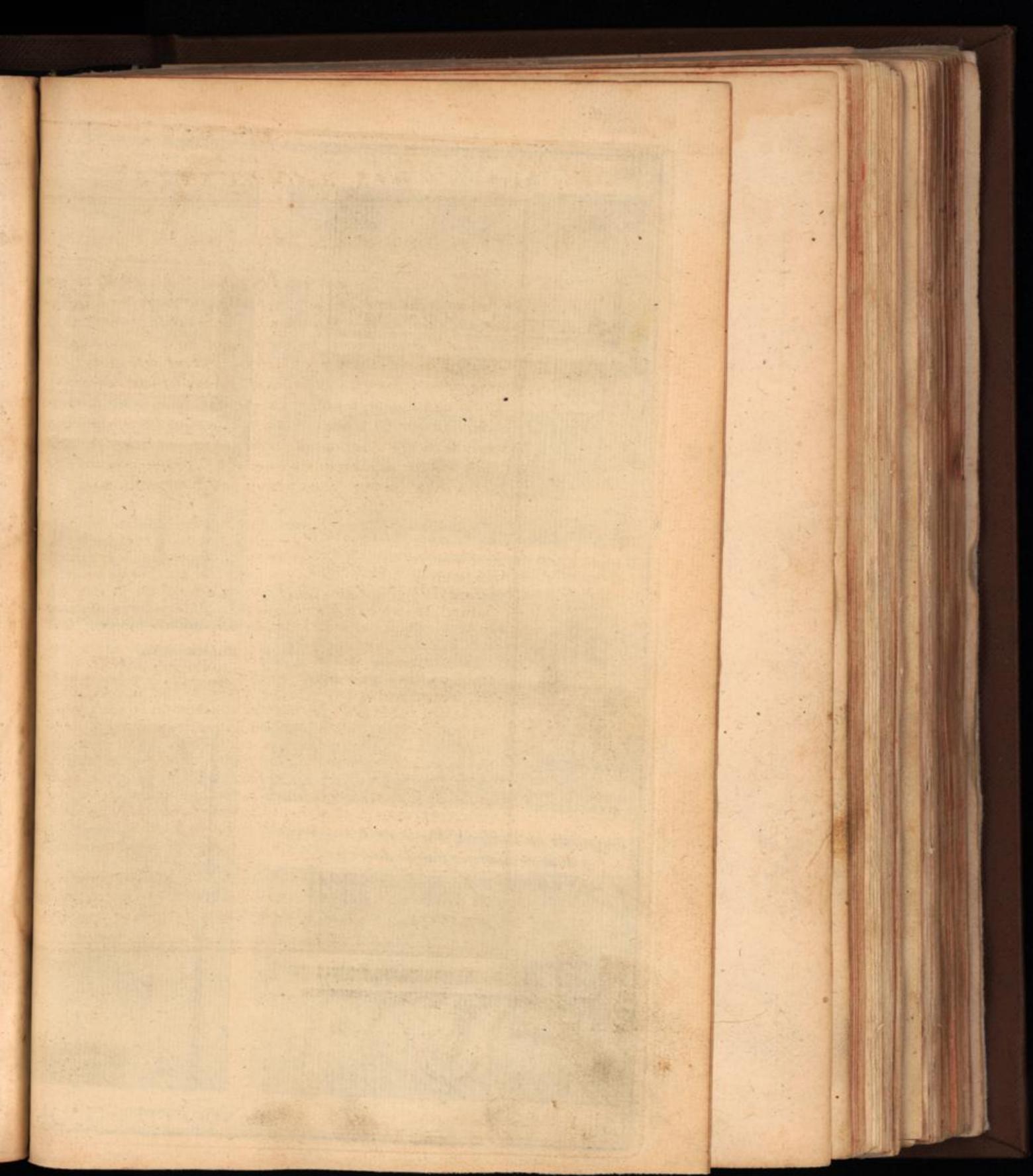
Des Banquettes & Balcons pour les Fenestres.

*L*es apuis de Fenestres que l'on faisoit cy-devant à trois pieds au dessus des Planchers, occupoient une partie de la baye, ce qui en faisoit paroître la proportion trop quarrée & trop écrasée; ces masses de maçonnerie portant à faux sur le vuide des Fenestres qui étoient au dessous, il arrivoit souvent delà que les Plattebandes trop chargées s'affaïssoient, & que les joints s'écartoient. Cette même charge faisoit pareillement affaïsser les Linteaux échaufez par les plâtres, ce qui causoit enfin la destruction des murs de face & des trumeaux dans lesquels ils étoient en liaison. On y trouvoit de plus cette incommodité, qu'on ne pouvoit regarder en dehors qu'avec peine, à cause de l'épaisseur des murs.

Ces défauts ne se rencontrent plus dans les Fenestres qui sont aujourd'huy en usage. De la maniere dont on les construit, les murs sont moins chargez, la proportion en est plus legere, & la varieté des ornemens de Sculpture & de Serrurerie dont on les orne en rend la decoration plus agréable. Outre que les Apartemens en sont mieux éclaircz, l'on a aussi plus de commodité pour regarder en dehors, soit qu'on soit assis sur celles à Banquettes, soit qu'on se promene sur celles à Balcons.

Les Banquettes, qui sont la premiere espece de Fenestres, ne different des anciens apuis de maçonnerie, qu'en ce qu'elles sont fort basses, n'ayant que treize à quatorze pouces de haut au dessus des planchers. On en fait saillir les tablettes au dehors des façades, & on les soutient sur des especes de voussures comme en la figure A de la pl. cotée 51. a, ou sur de petits avant-corps portez par des culors ou autres ornemens comme dans la fig. B & C, ou bien on les fait en tour ronde comme dans la fig. D, en soutenant la partie la plus excédante sur des especes de Consoles en cartouche, accompagnées d'autres ornemens; ou enfin comme elles sont représentées dans les deux autres figures, dont celle E est une espece de continuation de Plinthe faisant avant-corps, & l'autre F une espece de soubassement en forme de Piédouche.

On pose sur ces Banquettes au dehors des Croisées, de petits apuis de fer d'environ 20. à 24. pouces de hauteur, dont les culors & feuillages sont dorez ou bronzez, & le fer plat & quarré noirci.



Banquette d'appui en saillie par dessous pour un étage au rez de chaussée.



A
Rabotée

Abajour en scapirail

Banquette en saillie avec arrière corps et ornement par le dessous pour un 1^{er} étage.



B
Plinthe du bâtiment

Banquette ou Tablette d'appui en tour ronde avec ornement par le dessous.

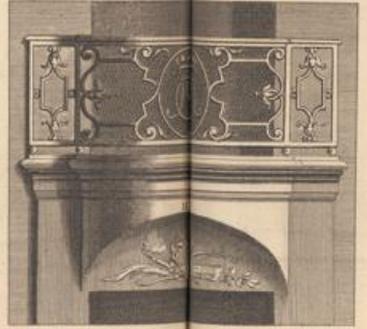


D

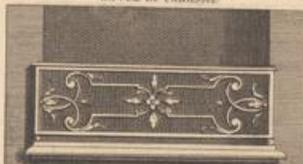
Balcon en saillie avec appui de dessous par des consoles pour un Revillon en milieu dans l'axe de l'édifice.



Balcon en tour ronde par le bas avec appui de fer-troutena par une Trompe droite propre pour l'axe ou l'extrémité d'un bâtiment.



Banquette d'appui en Piedrouche pour un étage au rez de chaussée.



F
Rabotée

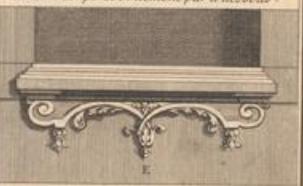
Abajour en scapirail.

Banquette d'appui en saillie avec ornemens par le dessous pour un premier étage.



G
Plinthe du bâtiment

Banquette ou Tablette d'appui en saillie avec arrière corps et ornement par le dessous.

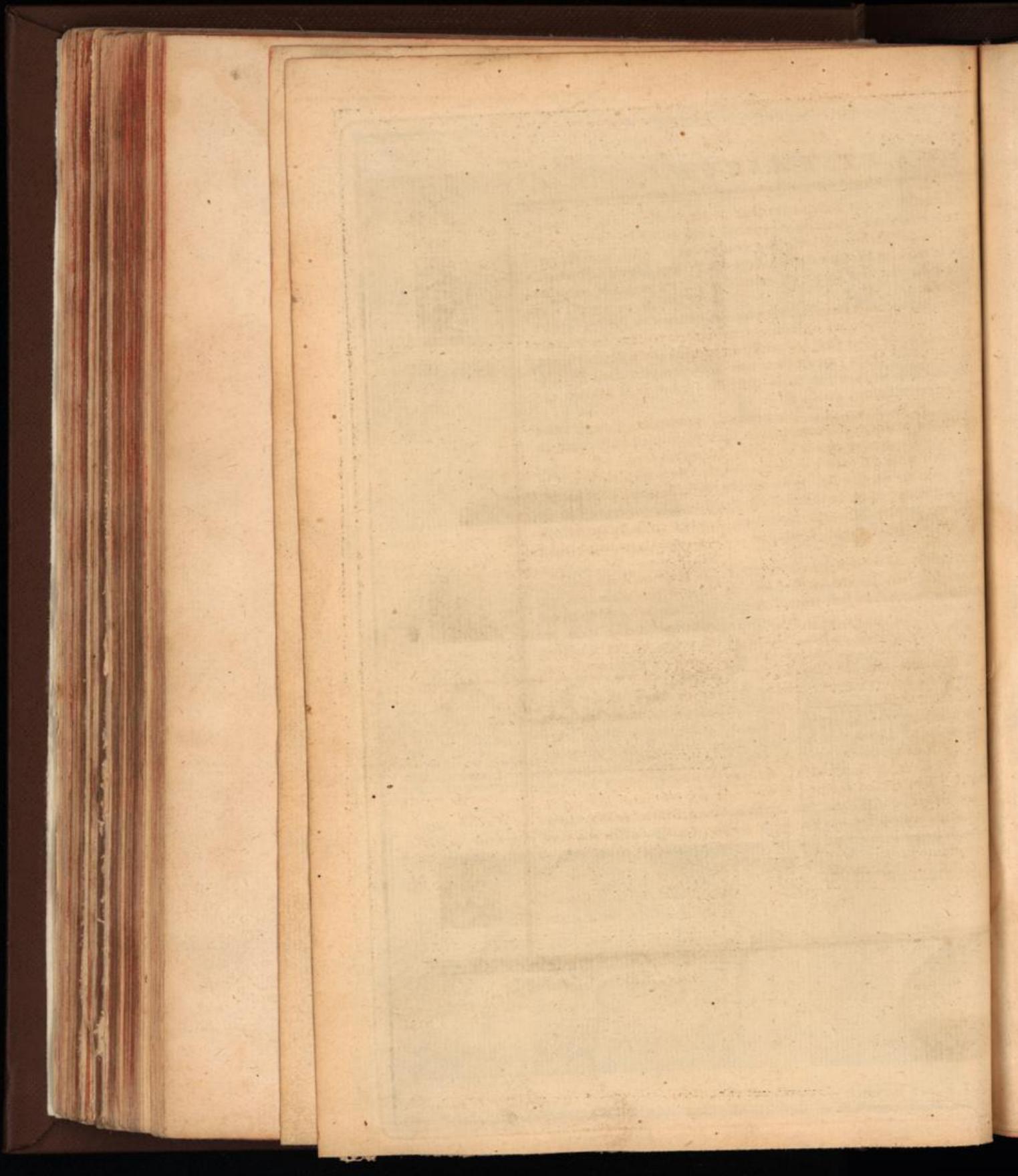


E

Pl. 51. a.

BANQUETTES ET BALCONS POUR LES FENESTRES.

Grand par P. le Duc
Page 125. n. 2



Les Tablettes de ces Banquettes sont de pierre dure dans la partie qui excède en dehors ; mais dans la partie intérieure des Chambres, le dessus se fait de marbre, & lorsqu'on veut éviter la dépense, on se contente de le faire en menuiserie: On loge des Tiroirs dans le dessous qui est creux, où l'on sert ce qui est commode ou incommode dans un Appartement.

La seconde espece de Fenestres est avec des Balcons ou Plattes-formes en faillie, que l'on place ordinairement dans le milieu des Façades des Bâtimens, ou bien dans les extrémités lorsqu'il y a des Pavillons, ou d'autres avant-corps ; on en peut voir des exemples dans les Elevations du costé de l'entrée & du costé du Jardin de la Maison cy-après scize rue d'Enfer, pl. 63. F.

Comme les Balcons sont destinez pour s'y promener, l'on descend les croisées en maniere de Portes jusques sur le plein-pied du Parquet, ce qui fait appeller cette espece de Fenestres, Portes croisées.

La Platte-forme qui excède en dehors est au niveau du plancher. On la borde avec un apuy de fer qu'on appelle aussi Balcon, pour empêcher les accidens, & on la soutient sur des Consoles comme en la figure G, ou sur des Trompes circulaires comme en la figure H, & quelquefois sur des masques & musles de Lion, ou autres semblables inventions.

Les Croisées de menuiserie s'ouvrent le plus haut qu'il est possible, & quelquefois sous les Corniches, afin de donner plus d'air dans un Appartement ; mais il ne faut jamais couper ces Corniches que lorsqu'on y est contraint : ce qu'on peut faire neanmoins quelquefois dans les Entresoles & Chambres basses. On ploye les volets de ces Croisées dans les Embrasemens, ce qui leur sert de Lambris, & n'embarasse pas les Glaces posées dans les Trumeaux.

On met en dehors de ces Croisées de doubles Chassis à ver pour se défendre du froid, & pour se garantir de la chaleur, on abaisse au devant de gros treillis doubles qui se remontent en les roulant sur leurs bâtons, & qui se cachent de telle sorte dans des feüillures pratiquées exprés, qu'ils ne paroissent point en dehors. Pour empêcher aussi que l'eau n'entre dans les Apartemens, on pratique aux Chassis à ver des rejets qui l'égoutent en dehors, & l'on fait les feüillures des petits bois assez larges pour y loger les verres qu'on mastique ensuite avec une certaine composition qui s'endurcit à l'air, & qui faisant écouler l'eau, empêche non seulement que les bois ne pourissent, mais encore que le froid ne penetre dans les Apartemens.